

I. APRÈS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE NAISSENT DES COURANTS PÉDAGOGIQUES QUI FOISONNENT ENCORE AUJOURD'HUI

Dans son livre *L'esprit d'Alexandre Dumas*, Léon Treich cite cette parole d'Alexandre Dumas fils : « Comment se fait-il que, les petits enfants étant si intelligents, la plupart des hommes soient si bêtes ? Ça doit tenir à l'éducation ! »

Cette boutade porte à réfléchir quand les hommes se montrent non seulement bêtes, mais inconscients, irresponsables et cruels. Après l'hécatombe de la Première Guerre mondiale, bon nombre de penseurs, dans toute l'Europe, constatent que l'école prépare à la soumission, alors qu'elle pourrait former des citoyens éclairés. Ils en concluent que seule une éducation développant l'autonomie, le discernement, le libre arbitre des enfants, pourrait réduire le risque que notre monde vive à nouveau de tels drames. Les choix pédagogiques prennent donc valeur d'engagement politique et citoyen. Il s'agit d'inventer une éducation nouvelle pour produire un enfant nouveau qui ne fera plus jamais la guerre, de changer l'école pour changer le monde. Dès 1921, se réunit à Calais le premier Congrès international de l'Éducation nouvelle, qui réunit des psychologues, médecins, instituteurs de tous horizons, tous pacifistes, issus de dix pays. Les échanges sur les pratiques et travaux de recherche de chacun conduisent à la création de la **Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle**, mouvement porté par la conviction que « rendre l'enfant heureux, c'est faire de lui, plus tard, un homme meilleur ». Quinze ans plus tard, la montée du nazisme interrompra cette dynamique, mais un certain nombre des courants qu'elle a produits sont toujours vivants, et bien représentés en France aujourd'hui.

1. La pédagogie de Maria Montessori

Maria Montessori est née en Italie en 1870.

C'est une des premières femmes médecins à l'Université de Rome et elle s'intéresse d'abord à la psychiatrie.

En 1898, lors du Congrès pédagogique de Turin, elle affirme que la maladie mentale est liée aux conditions misérables de vie, le problème des enfants déficients étant plus d'ordre éducatif que médical, et que les enfants malades mentaux ont droit à tous les bienfaits de l'instruction.

Un ministre lui demande alors de prendre la direction d'une école pour enfants déficients. Maria Montessori accepte, mais, non formée en pédagogie, elle s'intéresse aux recherches engagées en France au XVIII^e siècle par le Dr Jean-Gaspard Itard, travaux repris et poursuivis ensuite par son disciple Édouard Seguin. Ces deux pionniers avaient élaboré du matériel sensoriel de rééducation, partant de l'hypothèse que la construction de l'intelligence passe par le développement et le raffinement sensoriels.

Maria Montessori retourne à l'Université pour se former en psychologie, anthropologie et philosophie, puis accède à la demande du maire de Rome qui, en 1907, lui demande de prendre en charge les petits enfants non scolarisés d'un quartier défavorisé. Elle y crée une école expérimentale, la « maison des enfants de trois à six ans ».

Précurseur du mouvement pour l'Éducation nouvelle – évoqué en page 25 du présent ouvrage – auquel elle participera activement, elle affirme que le développement de l'enfant répond à un véritable plan, décliné en plusieurs périodes sensibles. La tranche d'âge trois-six ans est particulièrement décisive : l'enfant y est très réceptif.

Pour Maria Montessori, il est crucial de préparer un environnement riche, varié, ordonné, qui offre à l'enfant la possibilité d'explorer et d'agir de façon autonome, et de se mettre facilement en lien avec l'autre. Elle lui offre une « école active », à l'opposé de la traditionnelle « école assise ». Elle valorise la coopération plutôt que la compétition.

Elle propose un « laboratoire de l'enfant nouveau », où l'enfant se déplace et va seul vers ce qui l'intéresse. Elle crée du matériel et du mobilier pédagogiques et transmet la lecture, les mathématiques, avec une approche sensorielle.

L'enseignant consacre du temps à observer les élèves, car toute proposition pédagogique part de l'observation du désir et des capacités de l'enfant.

La rénovation pédagogique est le projet de vie de Maria Montessori. En 1934, elle s'oppose aux méthodes fascistes, affirmant que la discipline qu'elle pratique est dictée par les besoins de l'enfant et non au service du gouvernement. Rompant avec le régime, elle émigre en Espagne, puis en Inde.

A. L'Association Montessori de France

L'Association Montessori de France¹, fondée en 1950 et affiliée à l'association Montessori Internationale, a pour but de diffuser cette pédagogie en France. Elle fait sienne la phrase prononcée par Maria Montessori : « La grande mission sociale consistant à assurer à l'enfant justice, harmonie et amour, reste à accomplir. Cette tâche importante revient à l'éducation. C'est notre seule façon de bâtir un monde nouveau et de construire la paix ». Elle se donne donc pour objectifs de défendre les droits de l'enfant, de réunir les personnes intéressées par les idées pédagogiques de Maria Montessori et de mieux faire connaître sa philosophie aux familles, aux professionnels de la santé et de l'éducation.

Elle regroupe les écoles maternelles et élémentaires la pratiquant. Ces dernières, au nombre de quatre-vingt-quatorze, sont réparties dans trente-huit départements. Ce sont des écoles privées, peu nombreuses, exceptionnellement sous contrat avec l'Éducation nationale, et de ce fait, coûteuses pour les familles. Le montant des frais peut varier de 100 à 1 200 € par mois, selon que l'école est ou non sous contrat, doit ou non payer un loyer, s'appuie ou non sur des bénévoles, etc. **Ces écoles ne touchent donc qu'un nombre limité d'enfants.**

B. La Fondation Montessori

La Fondation Montessori, créée en 2014, sert surtout d'intermédiaire entre les parents qui font des dons et les écoles, destinataires de ces dons, où sont scolarisés leurs enfants. La Fondation se propose,

1. <https://montessori-france.asso.fr>

à l'avenir, de financer d'autres écoles Montessori, afin d'en abaisser le coût à la charge des familles.

Elle espère aussi recueillir suffisamment de fonds pour octroyer des bourses aux étudiants qui souhaitent se former à la pédagogie Montessori. Ces formations sont actuellement délivrées dans plusieurs établissements : à l'Institut supérieur Maria Montessori, de Nogent-sur-Marne (94) pour les méthodes destinées aux enfants de zéro à trois ans et de trois à six ans, à celui de Lyon (69) pour les trois-six ans, ou à Montpellier (34) pour les six-douze ans. Le Centre de Formation Montessori Francophonie, à Archamps (74), propose une formation similaire pour les six-douze ans. Ces formations se déroulent pendant toutes les vacances de deux années scolaires et coûtent plus de 8 000 €. Le but de la Fondation est d'alléger la partie financière à la charge des étudiants afin de rendre cette formation accessible à un plus grand nombre de futurs enseignants.

C. L'association Public Montessori

Cette association² a l'objectif ambitieux de **diffuser la pédagogie Montessori dans l'école publique**, afin d'élargir le nombre d'enfants bénéficiant de cette pédagogie précieuse. Cette structure est née en 2015, à l'initiative de trois enseignants en école publique.

L'association a créé des antennes, au nombre de cinquante et une en France métropolitaine et deux outre-mer.

Leurs responsables organisent plusieurs fois par an des réunions de sensibilisation d'enseignants, afin de faire connaître la posture pédagogique et les outils de la méthode Montessori.

Ces antennes ont une activité plus ou moins soutenue, selon l'expérience du responsable, et le fait qu'il ait ou non reçu lui-même une formation complète et certifiée à cette pédagogie.

2. www.public-montessori.fr

Assistons, par exemple, le 4 février 2017, à une réunion organisée à l'école primaire Jean Sarrailh de Pau (64), par Marianne Maynadier, responsable de l'antenne 64 de l'association Public Montessori.

Marianne propose une réunion à chaque demi-trimestre, soit toutes les six semaines environ. Elle reçoit les personnes intéressées dans sa classe maternelle.

Pendant quatre à cinq heures de suite, elle expose aux participants les aspects théoriques et pratiques de la méthode en s'appuyant sur les cours qu'elle a suivis pendant deux ans à l'Institut supérieur Maria Montessori. Cette activité bénévole, qu'elle offre par pure conviction, est motivée par le désir sincère de partager ses ressources, vraiment efficaces, avec des enseignants en quête de méthodes alternatives.

Le 4 février 2017, en raison d'intempéries majeures, seules cinq enseignantes se sont déplacées, quatre travaillant en école publique et une dans une école privée catholique. L'audience est habituellement d'une petite quinzaine de personnes, en provenance des Pyrénées-Atlantiques et des Landes.

L'après-midi se déroule en quatre temps :

- Marianne donne des nouvelles de l'association Public Montessori depuis la rencontre précédente. Elle résume en particulier les points forts de la récente assemblée générale de l'association.
- S'ensuit un tour de table où chacune des personnes présentes expose brièvement son expérience, ses réussites, ses difficultés, et ses attentes quant à la présente réunion. Toutes ces enseignantes ont commencé à faire travailler leurs élèves de maternelle en autonomie et avec une ouverture sur la vie extérieure à la classe. Elles acquièrent peu à peu du matériel Montessori, en partie en le fabriquant elles-mêmes et en partie grâce à des subventions accordées par les associations de parents d'élèves ou les mairies.

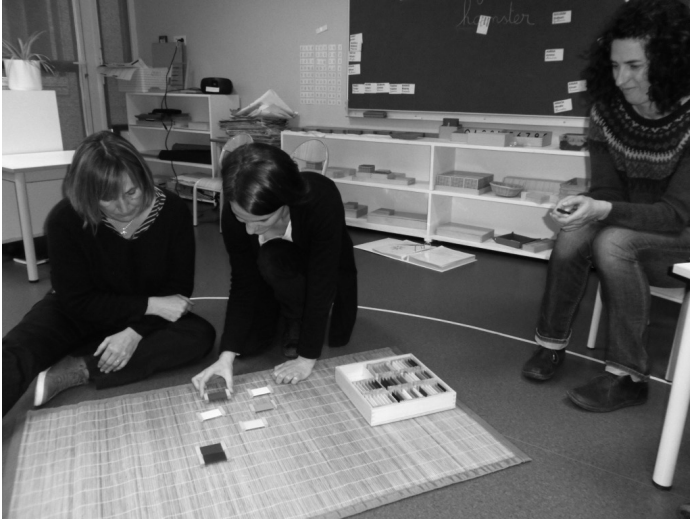
Toutes témoignent du changement d'atmosphère de leur classe depuis qu'elles abordent les enfants avec cette stratégie : ils sont plus gentils entre eux, s'entraident, coopèrent. Ces enseignantes sont limitées par leur manque de formation à la méthode Montessori.

- Une première partie technique poursuit et conclut un travail engagé lors de la réunion précédente sur « le sensoriel ». Sont développées les bases théoriques et la pratique très concrète de la gradation (voir photo ci-après), de la mise en paires, de la leçon en trois temps, des trois boîtes de couleurs, des cubes du binôme et du trinôme, du cabinet de géométrie et des triangles constructeurs.
- Une seconde partie technique porte sur le langage : introduction, jeu d'analyse des sons, lettres rugueuses, préparation à l'écriture, présentation de l'activité « poinçonnage ». Cette exploration du langage se poursuivra lors de la rencontre suivante.

Ces enseignantes, Marianne comme ses invitées, se sont engagées dans ces échanges avec un enthousiasme, une concentration, une attente, un sérieux et une sincérité dignes des postures d'exploration des petits enfants. Ces personnes sont passionnées par la pédagogie, elles y consacrent sans arrière-pensée une partie de leur temps libre, manifestement elles s'y enrichissent ! Heureux sont les élèves qui récolteront les fruits de ces efforts...

L'association Public Montessori collecte des financements pour subventionner les enseignants en école publique désireux d'acquérir le matériel pédagogique attaché à cette méthode. Car si de nombreux enseignants le fabriquent eux-mêmes, à leurs frais et sur leur temps libre, d'autres n'en ont ni les moyens, ni les compétences.

En 2015, l'association Public Montessori a pu subventionner seize enseignants grâce à un budget de 13 000 €, dont 10 000 accordés par la Société financière la NEF (Nouvelle Économie Fraternelle).



Marianne et deux enseignantes pratiquent l'exercice de la gradation.

Les campagnes se poursuivent depuis à un rythme annuel. Le besoin reste énorme.

Depuis le printemps 2017, l'association a également mis en place un système de prêt de ces outils.

Mais plus encore que le besoin de matériel, c'est le besoin de formation qui limite actuellement l'accès des enseignants à la pédagogie Montessori. Car qui peut, comme l'ont fait Yanek Hucianycia, l'un des fondateurs et actuel président de l'association, et bien d'autres, consacrer 8 000 € et tous ses congés scolaires pendant deux ans pour se former à cette pédagogie ?

L'association Public Montessori travaille en partenariat avec le Printemps de l'éducation (évoqué au chapitre IV du présent ouvrage), le réseau Canopé (éditeur de ressources pédagogiques placé sous tutelle du ministère de l'Éducation), la plate-forme Éducation plurielle (fonds de dotation dédié à la diversité éducative et faisant des appels à hauteur de 10 000 € pour les dotations en matériel de Public Montessori).

À court terme, elle recherche les moyens d'employer un salarié, qui donnerait des conférences auprès d'étudiants en formation d'enseignants, et accompagnerait les antennes départementales qui peinent à se développer.

D. Des enseignants qui utilisent les outils de Céline Alvarez

Maria Montessori avait repris le matériel didactique laissé en héritage par Édouard Seguin et l'avait enrichi avec les apports de la psychologie expérimentale allemande. Elle estimait que son travail était une contribution scientifique pour le plein épanouissement des potentiels humains et que cette contribution, par définition, avait vocation à être reprise et développée.

Céline Alvarez, jeune professeur des écoles, a été passionnée par cette démarche scientifique, non dogmatique et évolutive.

Elle en est la fidèle héritière, en ce sens qu'elle a enrichi les apports de Maria Montessori avec les résultats des récentes recherches en neurosciences cognitives, affectives et sociales, relatives aux grands principes d'épanouissement de l'être humain.

Ces éléments étant décisifs pour les enfants avant l'âge de six ans, Céline Alvarez a fait le choix de mener sa recherche en école maternelle.

Dans sa classe expérimentale de l'école Jean Lurçat de Gennevilliers (92) – classée en **Zone d'Éducation Prioritaire et Plan Violence** – qu'elle conduira durant trois années scolaires consécutives à compter de septembre 2011 avec le soutien quotidien d'Anna Bisch (recrutée en tant qu'assistante pédagogique), elle utilise le matériel didactique pensé par les Drs Seguin et Montessori et s'appuie sur les lois naturelles de l'apprentissage validées par les récentes découvertes en neurosciences. Ces lois exigent que l'enfant apprenne par son **activité autonome**, au sein d'un **environnement riche et sécurisant**, avec des enfants d'**âges différents**, et soit guidé par un **étayage individuel et bienveillant**.

À en croire les parents, les résultats sont indéniables. « Qu'est-ce que vous avez fait à mon fils ? », demande une maman à Céline Alvarez, quelques mois après la rentrée. « Je ne le reconnais plus. Il est

calme, ouvert, posé, autonome, généreux. Il passe son temps à m'aider et aider ses frères. Il parle bien, il fait attention à ce qu'il dit. Vous lui avez fait quoi ? Expliquez-moi ».

Cette démarche pédagogique scientifique, qui sollicite de façon optimale les mécanismes d'apprentissage et de développement des enfants, Céline Alvarez la communique avec une grande exactitude et beaucoup de générosité, animée par le désir sincère de voir un nombre croissant d'enseignants s'en emparer, pour le plus grand développement et épanouissement des enfants. Ses moyens de diffusion sont multiples : un **livre**, *Les lois naturelles de l'enfant*, paru en septembre 2016 ; plus de quarante **vidéos pédagogiques** exposant les outils théoriques et pratiques qu'elle a développés pendant ces trois années, ainsi que les témoignages des parents des élèves concernés³ ; des **conférences**, celle des 24 et 25 août 2015 (disponible sous forme de vidéos) et suivie par plus de 200 enseignants, et celle des 11, 12 et 13 juillet 2016, suivie par plus de 700 enseignants et personnels éducatifs.

En conclusion de la conférence qu'elle venait de donner à Paris les 24 et 25 août 2015, Céline Alvarez confiait : « Je partage, je fusionne avec la pensée de Maria Montessori sur tout, sauf un point : elle refusait d'accueillir dans ses formations les enseignants du public, car elle les estimait trop "formatés". Je pense au contraire que si des personnes peuvent mettre en œuvre un fonctionnement basé sur l'autonomie des enfants, ce sont les enseignants de l'école publique. Ils sont habitués à travailler dans des conditions terriblement difficiles, ils savent instaurer un cadre au sein duquel les enfants peuvent évoluer librement en respectant des règles clairement explicitées ».

Le défi semble donc être la poursuite de la vision des Drs Seguin et Montessori qui avaient ouvert la voie d'une réflexion éducative scientifique.

Les bases qu'ils ont créées doivent être enrichies et structurées à l'aune des découvertes récentes en science du développement humain.

Ce travail a déjà été amorcé à Gennevilliers, dont l'expérience en maternelle est un point de départ, et non d'arrivée.

3. www.celinealvarez.org/videos-et-fiches

Comme l'explique Céline Alvarez sur la page d'accueil de son site internet⁴ : « Nos travaux s'enrichiront à mesure que la recherche avancera. Notre démarche est évolutive et ouverte : il ne s'agit pas d'une méthode figée. La recherche nous indique, par exemple aujourd'hui, que la connexion avec la nature ou le jeu libre sont incontournables pour le bon développement de l'enfant. À Gennevilliers, ces facteurs n'ont pas pu être développés en raison de contraintes architecturales, géographiques et administratives. Nous les développerons à l'avenir ».

2. La pédagogie de Rudolf Steiner

Rudolf Steiner est né en 1861 à Kraljevec, à l'époque en Hongrie, aujourd'hui en Croatie.

Élève de l'École polytechnique de Vienne, il suit parallèlement, en autodidacte, une formation universitaire littéraire et philosophique. Il considère que l'homme et la nature sont reliés et participent ensemble d'une même réalité, à la fois objective et subjective, matérielle et spirituelle.

Honorant et développant l'héritage de Goethe, ce philosophe propose au début du ^{xx}e siècle une nouvelle vision du monde, **l'anthroposophie**, qui élargit la compréhension de l'être humain, et par conséquent, celle de l'agriculture, de la santé et de l'éducation.

L'agriculture biodynamique se distingue de l'agriculture biologique par le concept d'« organisme agricole », qui réunit l'homme, les animaux, les végétaux et la terre en un tout harmonieux.

La médecine anthroposophique préfigure les médecines dites « holistiques », qui prennent en compte les patients dans toutes leurs dimensions : physiques, fonctionnelles, psychiques et humaines.

C'est le directeur d'une usine Waldorf, à Stuttgart en Allemagne, qui, en 1919, prie Rudolf Steiner de créer une école dans son établissement. Après la Première Guerre mondiale, le pays est exsangue et les ouvriers de cette usine souhaitent pour leurs enfants une école différente des précédentes, une institution qui prenne en compte le

4. www.celinealvarez.org